

APPEL À CONTRIBUTIONS

–
**Cycle de conférences « Du *design-objet* au *processus d'artialisation* :
Le design comme système réticulaire d'interactions sociales ? »**
Février – mars 2020, ésam Caen/Cherbourg – site de Caen

Chaque année, l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg propose, à Caen, un cycle de cinq conférences consacré au Design. Celui-ci est intégré dans le cursus des étudiants de l'école inscrits en 1^{er} cycle option Design graphique et 2nd cycle option Design mention Éditions, et il est également ouvert à tout public.

Le cycle de conférences 2020 est proposé et coordonné par Abir Belaïd, enseignante d'histoire et théorie du design à l'ésam Caen/Cherbourg, et s'intitule : « Du *design-objet* au *processus d'artialisation* : Le design comme système réticulaire d'interactions sociales. » (cf texte de présentation détaillé en page 2 du présent document)

Si vous êtes artiste, designer, philosophe, sociologue, historien... et que vous souhaitez proposer une conférence dans le cadre de ce cycle, vous pouvez transmettre avant le 9 décembre à a.belaid@esam-c2.fr les éléments suivants :

- un CV ;
- une quinzaine de lignes de présentation de votre intervention ;
- vos disponibilités (les conférences sont programmées les 11 et 25 février, les 3, 10 et 17 mars 2020 à 18h).

Le comité se réunira le 10 décembre 2019. Les auteurs seront informés de l'acceptation/du rejet de leurs propositions le 13 décembre 2019.

Les intervenants seront rémunérés et défrayés (transport, logement et repas) par l'ésam Caen/Cherbourg

Les archives des cycles 2016, 2017 et 2018 sont consultables sur :
www.esam-c2.fr/evenements

**Du design-objet au processus d'artialisation :
Le design comme système réticulaire d'interactions sociales**

Ce cycle de conférences se propose de réfléchir sur le design comme *processus d'artialisation* et sur l'usage que le design fait de la notion de réseau. Précisons que la notion d'*artialisation* que Charles Lalo utilise pour construire sa lecture esthétique de la création artistique correspond à la capacité de l'art d'influer sur les processus naturels, le paysage notamment. Cette notion d'artialisation, Lalo la trouve dans *Les Essais* de Montaigne : « Si j'étois du mestier, je naturaliserois l'art, autant comme ils artialisent la nature. ». Toutefois, l'usage que fait Montaigne de l'artialisation n'a rien à voir avec celui qu'en fera Lalo. Chez Montaigne la question est celle des pratiques amoureuses. On trouve dans *Nus et paysages* d'Alain Roger, une actualisation de ce terme appliquée aux paysages : « Notre expérience, perceptive ou non, esthétique ou non est 'artialisée' c'est-à-dire modélisée et donc anticipée par des modèles médiateurs ou opérateurs artistiques ». En tant que système d'interactions, le design répond à cet impératif de mise en réseau d'un objet pris dans un processus de production inscrit lui-même dans un agencement sociétal. C'est donc en tant qu'opérateur artistique que le design comme mise en réseau de pratiques sociales devient symptomatique de l'évolution de notre société.

Notre intention est, par ce biais, de montrer les nouvelles perspectives qu'offre le design dès l'instant où il 'artialise' son rapport à la nature et comment par cette dimension critique il échappe à la simple dualité : fonction-objet. La mise en réseau opérée par ce processus d'artialisation devient ainsi l'occasion de ne plus réduire l'objet à sa fonction, et surtout d'échapper à la ritournelle d'une forme prise par et dans le mouvement de la fonction.

La question du design n'est plus celle de la dualité forme/fonction, mais celle des enjeux sociétaux que les processus d'artialisation du design mettent en scène. En cela, nous parlons de fonction critique du design. Dans un tel contexte, le design n'est plus *design objet* mais *processus d'artialisation*, et en tant que tel il s'inscrit dans un système réticulaire d'interactions aux enjeux sociétaux essentiels. Il convient donc de sortir la figure de l'objet de sa simple étymologie. L'objet n'est plus l'*ob-jectare* latin que son étymologie dessine : la simple chose placée devant moi. Il est d'abord « ce qui est pensé, ou représenté, en tant qu'on le distingue de l'acte par lequel il est pensé ». Et c'est justement parce que ce qui est pensé est distinct de l'acte par lequel il est pensé que l'objet s'inscrit dans un système réticulaire aux enjeux sociétaux, économiques et environnementaux extraordinairement riches.

Notre société est dans une situation où elle ne peut plus se contenter de concevoir des objets pris dans leur fonction, ou des fonctions mises en situation par des formes qui les détermineraient. Il faut dépasser ce *fonctionnalisme* de la forme et/ou ce *formalisme* de la fonction pour appréhender l'objet dans ses modulations. Il n'y a plus d'objets comme simples instruments, mais des processus de création appréhendés comme marqueurs sociétaux. Et ce sont justement ces marqueurs sociétaux qui deviennent l'instance d'une critique sociale de nos propres comportements de consommation. En fait, ce n'est pas le design comme modélisation de l'objet ou de sa forme, voire de sa fonction qui nous intéressera ici, mais le processus d'artialisation délimitant un système d'interactions aux conséquences multiples. Et c'est ce mouvement que la dimension critique du design met au jour.

Toute analyse proposant une lecture critique du design à travers les interactions sociétales que le réseau dessine sera la bienvenue.